

La place irremplaçable des Psaumes.

« Les psaumes sont fréquemment cités ou utilisés dans le Nouveau Testament. Ce fait montre combien les premiers chrétiens, venus du judaïsme comme du monde païen, étaient familiers de ce recueil. Il semble cependant que durant les célébrations proprement chrétiennes centrées sur l'Eucharistie, les chrétiens des deux premiers siècles aient utilisé, plutôt que des psaumes, des prières et des hymnes chrétiennes. Pourtant, **autour des années 200** [...] **l'Église retourna aux psaumes et les intégra à sa liturgie de la Parole**, déjà constituée dans ses éléments essentiels ...

Du 3^e au 6^e siècle, le psaume était proclamé ou, de préférence, chanté tout entier par un **psalmiste** ; celui-ci n'était donc pas, normalement, le lecteur de la première lecture. Au 4^e siècle, le psalmiste appartenait même à un ordre spécifique et il chantait à l'**ambon** [...]

Pourtant, à partir du 7^e siècle, le psaume fut réduit à un ou deux versets au profit d'un développement musical très soigné. Le psalmiste le chantait alors sur les marches de l'ambon, sur ses degrés, d'où le terme ultérieur de **graduel** ...

La réforme instituée par le concile Vatican II est retournée à l'ancienne tradition du **psaume responsorial**, même si on n'en retient qu'un maximum de huit versets, pour ne point lasser l'assemblée. [...]

Depuis des siècles et aujourd'hui encore, tant de croyants, juifs et chrétiens, ... reprennent les psaumes parce qu'ils y trouvent l'expression la plus haute de tout leur être et de leur vie. »¹

« Les Psaumes. Cœur de l'Écriture.

Le psaume, après le passage de l'Ancien Testament, est **le lien profond de ces trois lectures**. Je ne saurais trop insister sur la place capitale des psaumes pour vivre de la foi. Il faut les connaître, les aimer, les apprendre comme une seconde langue maternelle, faute de quoi nous n'arrivons pas à entrer dans l'Écriture, ni à comprendre la Parole de Dieu.

Leur rédaction s'échelonne tout au long de l'histoire de l'Ancien Testament. À coup sûr, les cent cinquante psaumes qui firent notre psautier sont le trésor inspiré et ciselé au fil des siècles par la prière du peuple d'Israël et de Jésus lui-même, des apôtres puis de l'Église jusqu'à l'achèvement des temps. **Les psaumes sont, en quelque sorte, la plaque tournante qui nous permet d'aller de la parole du Père à la parole vivante du Fils en rejoignant l'expérience de l'Esprit Saint.** « Résumé » de toute l'Écriture, ils sont la meilleure initiation spirituelle non seulement à l'Ancien Testament, mais aussi au Nouveau. Ils forment comme une mosaïque faite de pierres variées ... Ils se fauillent dans toutes les pages de la Bible. [...] Car les psaumes nous accordent au chant de Dieu en nos cœurs. »²

« Avec le Psaume de la liturgie de la Parole, nous arrivons à **une sorte d'épreuve de vérité de l'animation liturgique**. Plus qu'à d'autres endroits, en effet, se vérifient ici non seulement la fidélité d'une communauté à la liturgie de l'Église, mais aussi le plus ou moins grand effort que fait cette communauté pour s'approprier ce que l'Église lui confie et qui n'existera que par cette appropriation, ... »³

¹ Maurice GILBERT s.j. *Les louanges du Seigneur. Commentaire pastoral et spirituel des Psaumes du dimanche et des fêtes*. Desclée. 1991. 533 p. PP. 18 s.

² Jean-Marie Card. LUSTIGER. *La Messe*. 1988. PP. 98-99.

³ Guide CNPL Du bon usage de la liturgie. Guides Célébrer. Juin 1999. P. 43.

Chanter les Psaumes. Choisir un « ordinaire ».

Psalmodier et faire psalmodier l'assemblée.

La première évidence c'est que le psaume ne se lit pas ; il est fait pour être chanté, pour être « psalmodié ». Ce qui se fait heureusement de plus en plus. Une remarque importante de vocabulaire :

- **il n'y a pas de « refrain » dans un psaume mais une « antienne » !**

Le Psaume se chante à l'ambon et non au pupitre du chantre. Les chrétiens connaissaient autrefois les 150 psaumes par cœur. Nous en sommes loin ... Il faut faire notre possible pour en favoriser la mémorisation. L'assemblée est tout à fait capable de psalmodier et, à Saint Martin, cela s'est déjà fait. Il y faut un peu de préparation et d'explication avant la messe.

On trouve les antiennes de l'année C *par exemple* ⁴ ici :

<http://www.adf-bayardmusique.com/album1522-psaumes-des-dimanches-et-fetes-annee-c-andre-gouzes-ensemble-vocal-hilarium> et celles des deux autres années sur le même site.

*Choisir un ordinaire.*⁵

La première question qui se pose est la suivante : prendre pour l'ensemble des rubriques (Kyrie, Gloria, Sanctus, Agnus) **le même ordinaire** en privilégiant l'unité de ton **ou « panacher »** sous prétexte que la même tonalité ne peut servir successivement une prière de demande (Kyrie), un chant de louange (Gloria) etc. ? Quel que soit le choix retenu on s'efforcera de suivre les conseils pratiques suivants :

- privilégier un ordinaire déjà connu ;⁶
- s'il n'a pas été utilisé depuis quelque temps, prendre le temps de le faire répéter ;
- éventuellement dire à l'assemblée quel ordinaire nous utiliserons ce jour ;
- donner l'exemple seul avant la reprise par l'assemblée ; pour que ce soit clair expliquer par exemple que quand le chantre a les deux mains sur le lutrin il chante seul ;
- pour les phrases simples et répétitives, (par exemple du *Kyrie au Christe*), ne pas se sentir obligé de « diriger » l'assemblée ; un signe de la tête suffit avec le fait d'entonner ;
- si on choisit un ordinaire « rythmé », être conscient du fait que l'assemblée risque d'en faire une interprétation un peu plate dans le style cantique qui risque de trahir la musique ...

Pour la petite histoire : un sondage dans les paroisses en 2009 a montré que l'ordinaire le plus utilisé était la « *Messe du peuple de Dieu* » de Charles-Éric HAUGUEL ⁷. Voici ce qui en est dit par les spécialistes : « *La raison principale pour laquelle la Messe du peuple de Dieu a été exclue du répertoire SECLI tient au fait que, pour le CNPL ⁸, elle utilisait toujours la même mélodie, quels que soient les différents temps liturgiques. Le résultat du sondage montre les limites de l'autorité du CNPL et du SECLI ...* » ⁹

⁴ On peut aussi chercher dans « Prions en Église » ou « Magnificat » ou encore ailleurs ...

⁵ Où trouver des « ordinaires » ? On trouve chez divers éditeurs des livrets qui rassemblent les partitions de divers ordinaires. *Par exemple* : <http://www.adf-bayardmusique.com/album1072-25-messes-pour-toutes-les-assemblees-vol-1-collectif>.

⁶ Se souvenir qu'une paroisse « standard » n'apprend en moyenne que trois nouveaux chants par an ...

⁷ Qui a écrit de bien meilleures choses ...

⁸ SECLI : Secrétariat des éditeurs de chants pour la liturgie. CNPL : centre national de pastorale liturgique, aujourd'hui le SNPLS (service national de pastorale liturgique et sacramentelle)

⁹ Olivier LANDRON. *Le catholicisme français au rythme du chant et de la musique (XX^e-XXI^e siècles)* Avril 2014. P. 469.